

Les notes



2019 | n° 2

Conditions d'activité et satisfaction des doctorants L'enquête 2019

NOTE DE SYNTHÈSE RÉDIGÉE PAR : S. POMMIER, ANNÉE UNIVERSITAIRE 2018-2019 – JUIN

université
PARIS-SACLAY

Les enquêtes	1
Que pensent-ils de leur formation doctorale ?	2
Quelle vision du doctorat ?	4
Quelle vision du rôle de directeur de thèse ?	8
Comment est-ce mis en œuvre ?	10
Conclusions et recommandations	16



LES ENQUETES

Cette note est basée sur les deux enquêtes qui sont réalisées chaque année entre mi-décembre et mi-Janvier, auprès des doctorants et des encadrants de l'Université Paris-Saclay dans le cadre de la démarche qualité du collège doctoral. **1216** doctorants et **645** encadrants ont répondu à l'enquête de 2019. **799** et **589** doctorants et **711** et **418** encadrants avaient répondu aux enquêtes conduites à la même période en 2018 et en 2017. Le taux de réponse atteint **22%** en 2019. Les 1216 doctorants qui ont répondu à l'enquête constituent un groupe assez représentatif de l'ensemble des doctorants, avec 42% de femmes et 58% d'hommes, 66,4% de français et 33,6% d'étrangers, 94,5% rémunérés pour préparer leur thèse et 5,5% non rémunérés, 22% du secteur des sciences de la vie et de la santé, 68% du secteur des sciences et ingénierie, 10% du secteur des sciences sociales et humanités **parmi les répondants à l'enquête**, contre 38% de femmes et 61% d'hommes, 57% de français et 43% d'étrangers, 94,3% rémunérés pour préparer leur thèse et 5,7% non rémunérés, 25% du secteur des sciences de la vie et de la santé, 62% du secteur des sciences et ingénierie, 13% du secteur des sciences sociales et humanités **parmi l'ensemble des doctorants de l'Université Paris-Saclay**.

L'enquête de 2019 comprenait plusieurs rubriques. Le questionnaire a été élaboré avec l'appui, notamment, des représentants élus des doctorants au conseil du collège doctoral et validé par ce conseil.

Les enquêtes ont été analysées à l'aide du logiciel SPHINX. Vous pouvez découvrir et explorer les résultats de l'enquête auprès des doctorants, sur une interface dynamique créée à cet effet avec ce logiciel, qui permet d'appliquer des filtres à loisir (selon le sexe, le domaine de la thèse etc.) et de mettre à jour les graphes selon ces filtres et de visualiser les résultats :

[Explorez les résultats de l'enquête en ligne](#)

Attention : les questions n'étaient pas toutes de même nature et n'ont pas toutes été restituées dans l'interface en ligne. Par exemple, les questions qui avaient pour objet d'arbitrer entre diverses options n'ont pas été restituées (cf. choix de sujets des tutoriels vidéos sur la publication des articles de recherche et des thèses). De même, les réponses des doctorants et des encadrants aux questions sur l'accueil des étrangers ont déjà été utilisées dans le cadre de la concertation nationale sur « Bienvenue en France ».



Même lorsqu'elles ne sont pas restituées, dans l'interface en ligne ou sous forme de notes, toutes les réponses à ces enquêtes sont exploitées et nous en faisons le meilleur usage possible !

Les réponses aux questions qui portent sur des sujets qualitatifs (satisfaction, encadrement doctoral, rémunération, activité hors recherche...) demandent de mettre en perspective les réponses des doctorants avec celles des encadrants ou avec un contexte national et son évolution pour pouvoir être interprétées.

Elles font l'objet de notes de synthèse qui sont regroupées ici :

<https://www.universite-paris-saclay.fr/fr/enquetes-et-bilans>

Cette note porte en particulier sur l'encadrement doctoral : Quelle vision en ont les doctorants et leurs encadrants ? Comment cela est-il mis en œuvre et apprécié ? Quel est le niveau de satisfaction des doctorants ? Quelles améliorations pourraient être apportées ?



QUE PENSENT-ILS DE LEUR FORMATION DOCTORALE ?

Avant de regarder les réponses des doctorants et des directeurs de thèse en détail et ce qui pourrait être amélioré, le premier résultat à retenir de cette enquête est le très bon niveau de satisfaction des doctorants vis-à-vis de leur formation doctorale.

En fin d'enquête, il leur avait été demandé : « **Compte tenu de votre expérience personnelle, recommanderiez-vous à un ami de faire une thèse de doctorat, avec votre directeur de thèse, dans votre laboratoire, dans votre école doctorale ou encore à l'Université Paris-Saclay ?** ».

A cette question, plus de **80%** répondent positivement et seulement **10%** négativement.

8 doctorants sur 10
recommanderaient à un
ami de préparer un
doctorat dans les mêmes
conditions qu'eux

Hommes ou femmes, français ou étrangers apprécient leur expérience du doctorat à peu près de la même manière. Le principal élément de différenciation entre les doctorants sur ce plan est le fait qu'ils soient rémunérés ou pas pour préparer leurs thèses. Il faut noter que compte tenu de la charte du doctorat et des règles en vigueur à l'Université Paris-Saclay les doctorants qui ne sont pas rémunérés pour préparer leurs thèses sont, sauf exceptions, engagés dans une autre activité professionnelle. Seuls **5,7%** des inscrits en 1^{ère} année ne sont pas financés pour leur thèse : **5,1%** sont salariés pour une autre activité professionnelle que la thèse et **0,6%** ont été autorisés à s'inscrire sans rémunération **de manière exceptionnelle** et après un avis favorable du conseil de l'école doctorale qui examine collégalement ces dossiers là (il peut s'agir, par exemple, de retraités).



Mais près de 20% des doctorants qui ne sont pas rémunérés pour préparer leurs thèses ne recommanderaient pas l'expérience qu'ils vivent à un ami alors que ce taux est inférieur à 10% parmi les doctorants qui sont rémunérés pour préparer leurs thèses.

Femmes

Oui, tout à fait	235	46,6%
Plutôt oui	158	31,3%
Ne sais pas	47	9,3%
Plutôt non	49	9,7%
Non, pas du tout	15	3,0%



Hommes

Oui, tout à fait	312	45,2%
Plutôt oui	259	37,5%
Ne sais pas	63	9,1%
Plutôt non	33	4,8%
Non, pas du tout	24	3,5%



Français

Oui, tout à fait	341	42,5%
Plutôt oui	308	38,4%
Ne sais pas	79	9,9%
Plutôt non	52	6,5%
Non, pas du tout	22	2,7%



Etrangers

Oui, tout à fait	206	50,9%
Plutôt oui	117	28,9%
Ne sais pas	33	8,1%
Plutôt non	32	7,9%
Non, pas du tout	17	4,2%



Rémunéré pour sa thèse

Oui, tout à fait	502	46,2%
Plutôt oui	383	35,2%
Ne sais pas	97	8,9%
Plutôt non	75	6,9%
Non, pas du tout	30	2,8%



Non rémunéré pour sa thèse

Oui, tout à fait	19	28,4%
Plutôt oui	25	37,3%
Ne sais pas	9	13,4%
Plutôt non	8	11,9%
Non, pas du tout	6	9,0%

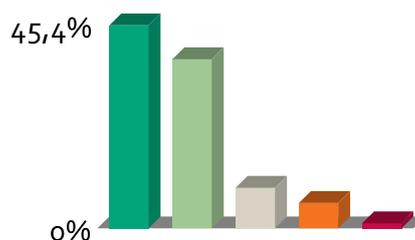


Les doctorants ont également été interrogés sur leur niveau de satisfaction vis-à-vis des conditions matérielles et financières de déroulement de leurs thèses et vis-à-vis de l'accompagnement qui leur est apporté pour préparer leur thèse, notamment par leur directeur ou leur directrice de thèse.

Plus de 45% des doctorants et des doctorantes se déclarent très satisfaits de l'accompagnement qui leur est apporté et plus de 83% au total se déclarent satisfaits.

2.2 - Quel est votre niveau de satisfaction quant à l'accompagnement, en général, qui vous est apporté (directeur de thèse, équipes du laboratoire, école doctorale, services etc.)

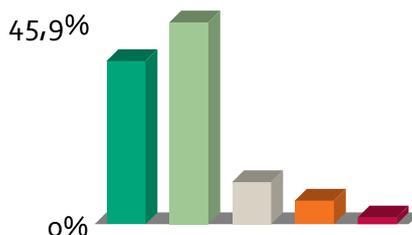
Très satisfait	552	45,4%
Assez satisfait	460	37,8%
Neutre	113	9,3%
Assez insatisfait	73	6,0%
Très insatisfait	18	1,5%



Les doctorants sont également plus de 83% à se déclarer satisfaits des conditions matérielles et financières de déroulement de leurs thèses. Mais la part de ceux qui sont très satisfaits est un peu moins importante que vis-à-vis de l'accompagnement qui leur est apporté.

2.1 - Quel est votre niveau de satisfaction quant aux conditions générales dans lesquelles se déroule votre thèse (matérielles, financières, scientifiques).

Très satisfait	455	37,4%
Assez satisfait	558	45,9%
Neutre	117	9,6%
Assez insatisfait	67	5,5%
Très insatisfait	19	1,6%



QUELLE VISION DU DOCTORAT ?

Une des premières questions posées aux doctorants dans cette enquête était « **Quelles sont vos motivations principales, pourquoi préparez-vous un doctorat ?** ».

Les doctorants pouvaient donner de 1 à 10 motivations et devaient les classer par ordre d'importance. Pour **60%** des doctorants, la première motivation citée est « **par goût pour la recherche, intérêt pour mon sujet** ». Ensuite, pour **8%** des doctorants, la première motivation citée est « pour contribuer à l'accroissement des connaissances, au développement de nouvelles technologies » et pour **7,5%** d'entre eux « pour devenir enseignant-chercheur ou chercheur (secteur académique) ».

1/3 des doctorants qui terminent leurs thèses souhaitent devenir enseignants-chercheurs ou chercheurs.

Parmi l'ensemble de leurs motivations, l'intérêt pour leur sujet arrive bien avant la plus-value que peut apporter un doctorat pour la suite de leur carrière, aussi bien en nombre de citations qu'en importance dans le classement. Plus significatif encore, la part des doctorants qui citent une motivation liée à l'accès aux métiers de la recherche atteint à peine 50%, quelle que soit leur année d'inscription en doctorat et quelle que soit la place dans leur classement de cette motivation parmi l'ensemble des motivations qu'ils citent.

Part des doctorants qui ont cité au moins une fois la motivation suivante

Année de doctorat	Pour devenir enseignant-chercheur ou chercheur (secteur académique)	Pour accéder aux métiers de la recherche en général (en entreprise, dans le secteur académique...)
1 ^{ère} année	45%	49%
2 ^{ème} année	38%	49%
3 ^{ème} année	32%	50%
4 ^{ème} année et au-delà	37%	40%

Il faut noter que la part des doctorants en fin de thèse qui citent la motivation « devenir chercheur ou enseignant-chercheur » dans cette enquête correspond à la part des doctorants qui ont déclaré avoir candidaté à la qualification aux fonctions de maître de conférence dans l'enquête sur l'emploi des docteurs réalisées en 2018 et pour laquelle nous avons eu 72% de taux de réponse.

Deux enseignements principaux peuvent être tirés de ces observations. D'abord l'attractivité du doctorat est liée principalement à l'attractivité des sujets de recherche. Pour attirer des étudiants motivés vers la recherche, il faut leur en donner le goût et leur proposer des sujets passionnants. Ensuite, les doctorants doivent absolument être préparés pour des devenirs professionnels divers. Le doctorat ne doit pas être conçu comme une formation à la recherche mais bien à **et par** la recherche.

Il est intéressant de confronter les motivations des doctorants avec celles de leurs encadrants. Les encadrants répondaient à la question « **d'après vous, pourquoi forme-t-on des docteurs ?** ». Les encadrants pouvaient également classer de 1 à 10 motivations et devaient les classer par ordre d'importance.

Réponses des encadrants à la question : « d'après vous, pourquoi forme-t-on des docteurs ? » :

proportion des encadrants ayant cité chaque motivation en **1^{ère} position** (les motivations qui ont été classées en 1^{ère} position par moins de 10% des encadrants n'ont pas été reportées)

Pour contribuer à l'accroissement des connaissances, au développement de nouvelles technologies	22%
Pour répondre à leur envie de recherche, leur curiosité	17%
Pour les métiers de la recherche en général (en entreprise, dans le secteur académique...)	16%
Pour qu'ils développent des méthodes et des compétences utiles y compris hors secteur recherche	16%
Pour former les nouvelles générations d'enseignant-chercheurs ou chercheurs	13%

Cette vision est à mettre en perspective vis-à-vis du référentiel définissant [les compétences des docteurs, publié par arrêté en 2019 au Registre National des Certifications Professionnelles \(RNCP\)](#) et établi après une concertation entre les organisations représentatives des secteurs académiques et des secteurs d'activités socio-économiques d'emploi des docteurs.

Selon cet arrêté « *la délivrance du doctorat certifie la capacité à produire des connaissances scientifiques nouvelles de haut niveau ainsi que l'acquisition et la maîtrise de blocs de compétences communs à l'ensemble des docteurs et liés à leur formation par la recherche. Dans l'objectif de favoriser le recrutement des docteurs par les employeurs des secteurs de la production et des services, ces blocs de compétences sont définis dans l'annexe du présent arrêté* ».

Les objectifs des encadrants vis-à-vis de la formation doctorale intègrent à la fois les objectifs de recherche, les attentes des doctorants et les besoins de la société.

La plupart des compétences de ce référentiel s'acquièrent « naturellement » par les travaux de recherche et sont transférables à d'autres activités. Mais les blocs 5 et 6 découlent plutôt d'activités d'enseignement, d'encadrement d'étudiants ou de stagiaires en laboratoire (cf.

<https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2019/2/22/ESRS1901898A/jo/texte>).



Réponses des doctorants, nombre de fois où chaque motivation est citée et importance dans le classement

1.8- Quelles sont vos motivations principales, pourquoi préparez vous un doctorat ?

	Nb	Imp.
Par goût pour la recherche, intérêt pour mon sujet	961	7,5
Pour accéder aux métiers de la recherche en général (en entreprise, dans le secteur académique...)	587	3,8
Pour acquérir une expertise de très haut niveau dans mon domaine	571	3,7
Pour contribuer à l'accroissement des connaissances, au développement de nouvelles technologies	525	3,6
Pour devenir enseignant-chercheur ou chercheur (secteur académique)	465	3,1
Pour acquérir ou développer des méthodes et des compétences utiles y compris hors secteur recherche	415	2,6
Parce que le titre de docteur est une plus-value	398	2,6
Pour acquérir une dimension et une ouverture internationale	292	1,8
Pour la richesse et la variété des échanges dans le secteur de la recherche, construire un réseau	235	1,2
Pour renouer le lien science-société, faire aimer la science, éclairer les débats publics sur des questions scientifiques	169	0,9

Réponses des encadrants, nombre de fois où chaque motivation est citée et importance dans le classement

1.8- D'après vous, pourquoi forme t'on des docteurs ?

	Nb	Imp.
Pour les métiers de la recherche en général (en entreprise, dans le secteur académique...)	420	4,6
Pour contribuer à l'accroissement des connaissances, au développement de nouvelles technologies	414	4,8
Pour qu'ils développent des méthodes et des compétences utiles y compris hors secteur recherche	378	4,3
Pour former les nouvelles générations d'enseignant-chercheurs ou chercheurs	341	3,6
Pour qu'ils acquièrent une expertise de très haut niveau dans le domaine de leur thèse	312	3,3
Pour répondre à leur envie de recherche, leur curiosité	251	2,7
Parce que le titre de docteur est une plus-value	199	1,7
Pour renouer le lien science-société, faire aimer la science, former des personnes capables d'éclairer les débats publics sur des questions scientifiques	192	1,5
Pour leur donner une dimension et une ouverture internationale	149	1,2

En début de thèse, il est utile de s'assurer que le doctorant ou la doctorante et son future directeur de thèse ou sa future directrice de thèse ont des objectifs et attentes compatibles vis-à-vis du projet doctoral. En effet, la vision des encadrants ou des doctorants sur les objectifs de la formation doctorale conditionne ou est cohérente avec leur position sur différents sujets importants pour le déroulement de la thèse.

A titre d'illustration, les encadrants avaient été interrogés sur le financement des doctorants pour préparer leurs thèses. Les **trois premières** affirmations du tableau ci-après ont été regroupées sous le nom « les



doctorants doivent être financés pour préparer leur thèse » et les deux dernières sous le nom « les doctorants ne doivent pas nécessairement être financés pour préparer leur thèse ».

2.17 - Concernant la rémunération des doctorants, en tant que directeur de thèse :

Je ne m'engage dans la direction d'un doctorant qu'à conditions qu'il y ait le financement pour un contrat de travail,	462	72,3%
Mon laboratoire ne peut pas accueillir les doctorants qui n'ont pas un contrat de travail pour la thèse	489	76,5%
J'ai ou j'ai eu des doctorants boursiers mais avec des bourses d'un niveau suffisant vis à vis du seuil de l'ED,	162	25,4%
Je suis parfois confronté à la difficulté de chercher des financements pour compléter une bourse insuffisante,	129	20,2%
Je suis parfois confronté à la difficulté pour compléter une bourse d'un niveau insuffisant, alors que je dispose pourtant du financement nécessaire,	54	8,5%
Si le doctorant me dit qu'il dispose des moyens pour faire sa thèse, j'accepte de le diriger,	64	10,0%
Je ne pose pas de questions sur les ressources des doctorants,	9	1,4%

Lorsque les encadrants estiment qu'ils forment des docteurs pour répondre non seulement aux attentes personnelles de ceux-ci mais aussi à des objectifs de recherche de la communauté scientifique ou, plus largement, de la société (3 dernières motivations dans le tableau ci-après), ils estiment alors aussi que les doctorants doivent être financés pour préparer leurs thèses.

Au contraire, lorsqu'ils conçoivent leur rôle comme répondant davantage à des aspirations personnelles des doctorants (3 premières motivations dans le tableau ci-après) qu'à des besoins de recherche de la communauté scientifique ou de la société, alors ils n'estiment pas nécessairement que les doctorants doivent être financés pour préparer leurs thèses.

Relation entre la première motivation citée par les encadrants à la question "pourquoi forme-t-on des docteurs ?" et la vision du directeur de thèse vis à vis du financement des doctorants

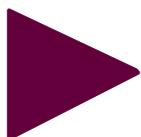
	Les doctorants doivent être financés pour préparer leur thèse		Les doctorants ne doivent pas nécessairement être financés pour préparer leur thèse	
	N	% cit.	N	% cit.
Pour répondre à leur envie de recherche, leur curiosité	193	20,2%	20	34,5%
Pour qu'ils acquièrent une expertise de très haut niveau dans le domaine de leur thèse	94	9,8%	9	15,5%
Parce que le titre de docteur est une plus-value	39	4,1%	8	13,8%
Pour qu'ils développent des méthodes et des compétences utiles y compris hors secteur recherche	184	19,2%	7	12,1%
Pour les métiers de la recherche en général (en entreprise, dans le secteur académique...)	197	20,6%	4	6,9%
Pour contribuer à l'accroissement des connaissances, au développement de nouvelles technologies	249	26,0%	10	17,2%

$p < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 26,53$; $\text{ddl} = 5$ (TS)

La relation est très significative.
Des modalités ont été regroupées

Des corrélations fortes sont également observées entre la vision des objectifs du doctorat par les encadrants et, par exemple, son rôle vis-à-vis de la préparation du devenir professionnel, la fréquence des rencontres avec les doctorants ou la réalisation d'activités hors recherche par les doctorants...





QUELLE VISION DU RÔLE DU DIRECTEUR DE THÈSE ?

Les doctorants et les encadrants ont également été interrogés sur la vision qu'ils avaient du rôle de directeur de thèse. L'accord des encadrants avec les affirmations sur leurs rôles et responsabilités qui leur étaient proposées dans le questionnaire est sans ambiguïté. A part sur les questions éthiques posées par les travaux, ils sont systématiquement presque tous « *tout à fait d'accord* (5) » ou « *plutôt d'accord* (4) » avec chacune des affirmations ci-dessous.

Réponses des encadrants à la question "Que pensez vous des affirmations suivantes sur le rôle d'un directeur de thèse ?" Il ou elle :

	Moyenne	Ecart-type
- leur fait des retours critiques constructifs sur leurs travaux ou mes méthodes, les aide à progresser,	4,70	0,49
- les encourage à présenter ou publier leurs travaux, à échanger avec d'autres chercheurs,	4,64	0,54
- leur donne les orientations scientifiques générales et les aide à construire la stratégie de recherche,	4,64	0,58
- veille à ce qu'ils utilisent des méthodes fiables et à ce que qu'ils connaissent les principes d'intégrité scientifique,	4,63	0,60
- les encourage ou les rassure lorsque c'est nécessaire,	4,50	0,67
- veille à ce qu'ils avancent dans leurs recherches bibliographiques, leur connaissance du domaine scientifique	4,47	0,66
- s'intéresse à leur devenir professionnel, les encourage à le préparer,	4,27	0,79
- veille à ce qu'ils s'interrogent sur les éventuelles questions de société ou éthiques posées par leurs travaux,	3,81	0,94

Alpha de Cronbach = 0,85

Valorisation des échelons : de 1 (Pas du tout d'accord) à 5 (Tout à fait d'accord)

Les doctorants adhèrent un peu moins unanimement à ces affirmations, notamment sur l'aide que leur apportent leurs encadrants pour leur devenir professionnel ou la bibliographie ou son éclairage sur les questions éthiques ou de société posées par leurs travaux.

La question les invitait explicitement à répondre selon leur expérience avec leur directeur ou directrice de thèse et pas sur le rôle du directeur de thèse en général.

Réponses des doctorants à la question "Que pensez vous des affirmations suivantes sur votre directeur ou directrice de thèse ?". Il ou elle :

	Moyenne	Ecart-type
- donne les orientations scientifiques générales et m'aide à construire la stratégie de recherche,	4,27	0,96
- me fait des retours critiques constructifs sur mes travaux ou mes méthodes, m'aide à progresser,	4,24	0,96
- m'encourage à présenter ou publier mes travaux, à échanger avec d'autres chercheurs,	4,14	1,01
- veille à ce que j'utilise des méthodes fiables et à ce que je connaisse les principes d'intégrité scientifique,	3,99	1,06
- m'encourage ou me rassure lorsque c'est nécessaire,	3,98	1,09
- veille à ce que j'avance dans mes recherches bibliographiques, ma connaissance du domaine scientifique	3,78	1,12
- s'intéresse à mon devenir professionnel, m'encourage à le préparer,	3,72	1,17
- veille à ce que je m'interroge sur les éventuelles questions de société ou éthiques posées par mes travaux,	3,22	1,24

Alpha de Cronbach = 0,92

Valorisation des échelons : de 1 (Pas du tout d'accord) à 5 (Tout à fait d'accord)



On peut conclure de cette enquête que les visions des doctorants et des encadrants sur ce qu'est le rôle d'un directeur ou d'une directrice de thèse sont claires et se rejoignent.

Le détail des réponses des doctorants montre que la très grande majorité d'entre eux se sentent bien accompagnés par leurs directeurs et directrices de thèse et que ceux-ci font ce qui est nécessaire pour leur réussite en doctorat.

Malheureusement, entre 6% et 15% d'entre eux, selon les sujets, ne se sentent pas correctement accompagnés par leurs directeurs de thèse, y compris sur ce qui est au cœur du rôle du directeur de thèse. Ces doctorants sont aussi ceux qui préparent leurs thèses dans des conditions difficiles sur plusieurs plans et qui se déclarent insatisfaits des conditions de déroulement de leurs thèses et de l'accompagnement qui leur est apporté.

Les doctorants se sentent très majoritairement bien accompagnés par leurs directeurs de thèse. 6% à 15% d'entre eux, selon les sujets, se sentent cependant mal accompagnés.

Part des doctorants qui ne sont « pas du tout d'accord » ou « plutôt pas d'accord » avec les affirmations suivantes (parmi 1216 répondants à l'enquête)	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord
Donne les orientations scientifiques générales et m'aide à construire la stratégie de recherche,	2,2%	4,1%
Me fait des retours critiques constructifs sur mes travaux ou mes méthodes, m'aide à progresser,	1,5%	5,6%
M'encourage ou me rassure lorsque c'est nécessaire,	3,2%	7,5%
M'encourage à présenter ou publier mes travaux, à échanger avec d'autres chercheurs,	2,3%	5,4%
Veille à ce que j'utilise des méthodes fiables et à ce que je connaisse les principes d'intégrité scientifique,	3,6%	6,1%
Veille à ce que j'avance dans mes recherches bibliographiques, ma connaissance du domaine scientifique,	4,2%	9,5%
S'intéresse à mon devenir professionnel, m'encourage à le préparer,	5,2%	10,8%
Veille à ce que je m'interroge sur les éventuelles questions de société et éthiques posées par mes travaux,	10,4%	18,6%



COMMENT EST-CE MIS EN ŒUVRE ?

Les doctorants et leurs encadrants ont également été interrogés sur les conditions concrètes selon lesquelles se déroulaient les thèses.

1

LA FREQUENCE DES RENCONTRES : Tout d'abord Les doctorants et leurs encadrants ont été interrogés sur la fréquence selon laquelle ils se rencontraient. Près de **70%** des doctorants et plus de **85 %** des encadrants indiquent que ces rencontres ont lieu une fois par semaine ou plus, mais 10% des doctorants déclarent rencontrer leur directeur de thèse moins d'une fois par mois.

2.4 - A quelle fréquence rencontrez vous votre directeur ou votre directrice de thèse ou un.e co-encadrant.e?

Plus d'une fois par semaine	426	35,0%
Au moins une fois par semaine	406	33,4%
Au moins une fois par mois	268	22,0%
Au moins une fois par trimestre	82	6,7%
Moins d'une fois par trimestre	34	2,8%



2.4 - A quelle fréquence rencontrez vous vos doctorants ?

Plus d'une fois par semaine	295	45,7%
Au moins une fois par semaine	244	37,8%
Au moins une fois par mois	88	13,6%
Au moins une fois par trimestre	11	1,7%
Moins d'une fois par trimestre	7	1,1%



Les doctorants ont été interrogés explicitement sur ce qu'ils pensaient de leur fréquence de rencontre avec leurs encadrants. Leurs réponses montrent bien qu'une même fréquence peut être adaptée pour certains et pas pour d'autres, selon leur profil ou selon les conditions de déroulement de leurs thèses. En règle générale lorsque les doctorants rencontrent leur directeur de thèse moins d'une fois par mois, cette fréquence est cependant jugée insuffisante.

Réponses des doctorants à la question :

2.5 - Comment jugez vous cette fréquence ?

	Bien adaptée		Pas assez fréquente		Trop fréquente	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Plus d'une fois par semaine	402	94,4%	4	0,9%	20	4,7%
Au moins une fois par semaine	382	94,1%	19	4,7%	5	1,2%
Au moins une fois par mois	196	73,1%	72	26,9%	0	0,0%
Au moins une fois par trimestre	41	50,0%	41	50,0%	0	0,0%
Moins d'une fois par trimestre	10	29,4%	23	67,6%	1	2,9%

Les directeurs de thèse ont été également interrogés sur cette question, afin de savoir s'ils s'adaptent aux demandes des doctorants ou au contraire si les doctorants devaient s'adapter à leur disponibilité. Leurs réponses à cette question ont été croisées avec leurs réponses sur la fréquence de leurs rencontres avec leurs doctorants et le résultat montre peu de corrélation. A l'exception de quelques cas particuliers, la fréquence des rencontres entre doctorants et directeurs de thèse n'est pas limitée par la disponibilité des directeurs de thèse. Ce sont d'autres motifs qui fixent cette fréquence de rencontres.

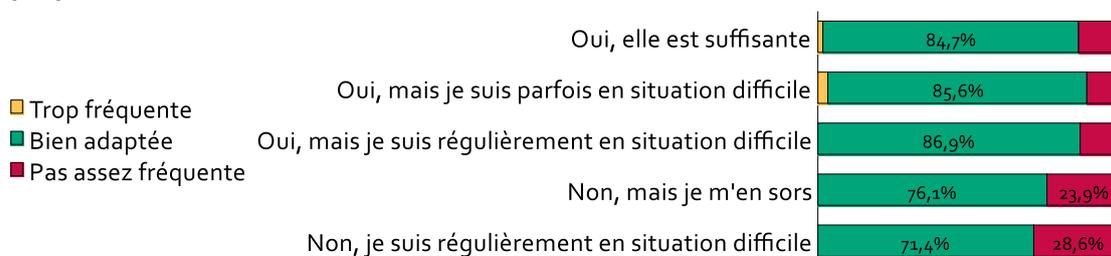


Réponses des directeurs de thèses sur la façon dont ils définissent la fréquence des rencontres avec leurs doctorants, selon la fréquence de ces rencontres :

	Je réponds à leurs demandes mais je ne n'impose pas de fréquence de rencontre		J'ai défini avec eux une fréquence de rencontre et je veille à faire des points réguliers		La fréquence des rencontres dépend de ma disponibilité et varie selon les périodes de l'année	
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.
Plus d'une fois par semaine	170	57,8%	93	31,6%	31	10,5%
Au moins une fois par semaine	78	32,5%	121	50,4%	41	17,1%
Au moins une fois par mois	32	36,8%	41	47,1%	14	16,1%
Au moins une fois par trimestre	5	50,0%	5	50,0%	0	0,0%
Moins d'une fois par trimestre	3	42,9%	1	14,3%	3	42,9%

En revanche, il y a une corrélation nette entre le fait que les doctorants soient rémunérés ou non pour préparer leurs thèses et la fréquence de leurs rencontres avec leurs encadrants. En effet, les doctorants qui ne perçoivent pas de rémunération pour préparer leur thèse sont, sauf quelques cas exceptionnels, engagés dans une autre activité professionnelle qui contraint nécessairement l'organisation des rencontres avec les directeurs de thèse. Ces doctorants sont aussi ceux qui sont le moins satisfaits vis-à-vis des transports et de la mobilité, ce qui est cohérent avec le fait qu'ils ont à être présents sur plusieurs lieux géographiques.

Jugement des doctorants sur la fréquence de leurs rencontres avec leurs encadrants, selon la réponse à la question "percevez vous une rémunération pour préparer votre thèse ?"



2

LA REMUNERATION DES DOCTORANTS ET LE FINANCEMENT DES PROJETS DE RECHERCHE.

Les encadrants ont également été interrogés sur les difficultés de leur métier de directeur de thèse, et ce qu'ils jugeaient « **très facile ou leur demandant très peu d'efforts** » (1) ou « **très difficile ou leur demandant de très gros efforts** » (5) dans l'accompagnement des doctorants depuis la recherche de financement jusqu'au suivi de leur devenir professionnel.

En tant que directeur de thèse, quelles sont les questions qui vous demandent le plus ou le moins d'effort ou que vous jugez le plus difficiles ou au contraire les plus faciles ?

	Moyenne	Ecart-type
Obtenir des financements pour les travaux de recherche,	3,97	0,95
Obtenir des financements pour rémunérer les doctorants	3,91	0,98
Les questions associées à l'accueil des étrangers	3,61	0,88
Gerer les fins de thèse (financement, risques d'abandon...)	3,47	0,82
La phase de rédaction de la thèse,	3,44	0,76
La rédaction et la publication d'articles par les doctorants,	3,39	0,82
Leur devenir professionnel	3,18	0,89
L'avancement des travaux de recherche des doctorants	2,62	0,82

Valorisation des échelons : de 1 (Très facile ou très peu d'efforts) à 5 (Très difficile ou très gros efforts)

Diriger les thèses est finalement ce qui est, et de loin, le plus facile pour les directeurs de thèse. A l'opposé, Obtenir des financements pour les travaux de recherche, pour rémunérer les doctorants et pour gérer les fins de thèse est ce qui est actuellement **jugé le plus difficile** par les directeurs de thèse ou qui leur demande le plus d'efforts.

Compte tenu des dispositions sur le financement dans la charte du doctorat, à l'Université Paris-Saclay, le **financement** des doctorants est le facteur principal qui **limite le nombre de projets doctoraux qui sont engagés**. Sur **ses 4 ans** d'existence les inscriptions à l'Université Paris Saclay sont restées stables (1297 se sont inscrits en 1^{ère} année en 2015-2016, 1361 en 2016-2017, 1281 en 2017-2018 et 1277 en 2018-2019), tandis qu'**au niveau national, en 5 ans** (entre 2010 et 2016), le nombre d'inscriptions en 1^{ère} année de doctorat (16800 en 2017-2018) a **baissé de 15%**, avec une différence marquée selon les conditions de rémunération des doctorants : de **7%** parmi ceux qui sont financés pour leur thèse, de **11%** parmi ceux qui ont une activité professionnelle en parallèle de leur thèse et de **35%** parmi ceux qui n'ont aucune rémunération (et qui représentent encore 28% au niveau national).

Pour mémoire, parmi les 1300 inscrits en 1^{ère} année de doctorat à l'Université Paris-Saclay, environ **un quart** des doctorants sont financés par un contrat doctoral financé par la dotation pour charge de service public des universités et des écoles, **un quart** par des financements des organismes de recherche et **un quart** sur des contrats de recherche, environ **un dixième** par des CIFRE et **un dixième** par des bourses de gouvernements étrangers. Seuls, **5,7%** des inscrits en 1^{ère} année ne sont pas financés pour leur thèse et sont, sauf exceptions, salariés pour une autre activité professionnelle que la thèse.

Pour l'enquête de 2019, les doctorants ont été interrogés sur leur situation financière. Il faut noter que la part des doctorants qui ne sont pas rémunérés pour préparer leur thèse parmi les doctorants qui ont répondu à l'enquête (**5,5%**) ne sont pas rémunérés pour préparer leur thèse est très cohérente avec leur proportion parmi l'ensemble des doctorants dans les statistiques des écoles doctorales (5,7%).



Recevez vous une rémunération pour préparer votre thèse ?

	Un homme		Une femme	
	N	% cit.	N	% cit.
Oui, elle est suffisante	400	59,5%	263	54,9%
Oui, mais je suis parfois en situation difficile	200	29,8%	162	33,8%
Oui, mais je suis régulièrement en situation difficile	38	5,7%	22	4,6%
Non, mais je m'en sors	24	3,6%	21	4,4%
Non, je suis régulièrement en situation difficile	10	1,5%	11	2,3%

Parmi les répondants à l'enquête qui sont rémunérés, **55%** estiment que leur rémunération est suffisante, **30%** sont parfois en situation difficile et **5%** sont régulièrement en situation difficile.

Pour mettre ces réponses en perspective, il est utile de noter qu'au moment de leur mise en place, **en 1976**, la rémunération des allocations de recherche du ministère de l'enseignement supérieur correspondait à **1,5 fois le SMIC**. Faute d'indexation, l'allocation s'est progressivement dévalorisée jusqu'à descendre en dessous du SMIC. Elle a été remplacée en **2009** par le **contrat doctoral** dont le montant était de **1,35 SMIC** sans activité hors recherche et de **1,62 SMIC** avec une activité hors recherche. Actuellement, les **rémunérations** minimales des contrats doctoraux varient entre **1,21 SMIC** (1422€ net mensuel) sans activité hors recherche et **1,4 SMIC** avec une activité hors recherche rémunérée. Les doctorants qui n'ont pas de contrat de travail pour préparer leur thèse mais disposent d'une bourse d'une organisation étrangère ou d'un gouvernement étranger ont une rémunération, généralement plus faible, mais qui doit être supérieure au seuil de l'école doctorale (1200€ par mois en général). Les doctorants qui ont une convention CIFRE ont en moyenne une rémunération de 1900€ net mensuel.

Ainsi, même lorsque ceux-ci sont rémunérés, ces rémunérations peuvent être assez différentes d'un doctorant à un autre ce qui explique que certains jugent leur rémunération suffisante et d'autres sont régulièrement en difficulté. Une première différence est observée **selon le sexe**, un peu moins de femmes que d'hommes jugent leur rémunération suffisante, mais la différence entre hommes et femmes est modérée. Une différence plus importante est observée **selon la région du monde** dont les doctorants sont ressortissants et **selon le domaine scientifique de leur thèse**.

Selon la région du monde

	Oui, elle est suffisante	Autres réponses
France	61,1%	38,9%
Union européenne (UE28), hors France	52,5%	47,5%
Asie et Océanie	51,0%	49,0%
Espace économique européen (EEE), hors UE28	50,0%	50,0%
Amérique du Nord	50,0%	50,0%
Europe, hors EEE	46,7%	53,3%
Proche et Moyen-Orient	45,7%	54,3%
Afrique	42,5%	57,5%



Selon le domaine

	Oui, elle est suffisante	Autres réponses
Mathématiques, Informatique	62,1%	37,9%
Sciences pour l'ingénieur	61,5%	38,5%
Physique	60,3%	39,7%
Chimie	58,9%	41,1%
Droit	58,6%	41,4%
Sciences de la vie et de la santé, environnement	55,7%	44,3%
Sciences de la Terre et de l'Univers	53,7%	46,3%
Sciences économiques, management	42,9%	57,1%
Sciences sociales, sciences politiques, humanités	36,8%	63,2%

Ces trois facteurs sont liés étant donné que la répartition entre hommes et femmes, les filières de recrutements de doctorants étrangers et les modalités de financements des doctorants sont différentes selon les domaines de recherche et selon les dispositifs de soutien au doctorat proposés selon les pays.

Les doctorants ont également été interrogés sur leur satisfaction vis-à-vis des conditions matérielles et financières de déroulement de la préparation de leur thèse, ce qui a permis de croiser leurs réponses à ces deux questions. Naturellement, plus leur situation financière personnelle est difficile, plus ils se déclarent insatisfaits.

Satisfaction vis à vis des conditions de déroulement de la thèse selon la réponse à la question "Percevez vous une rémunération pour préparer votre thèse ?"

	Très satisfait	Assez satisfait	Neutre	Assez insatisfait	Très insatisfait
Oui, elle est suffisante	45,7%	44,1%	6,3%	3,3%	0,6%
Oui, mais je suis parfois en situation difficile	29,6%	52,2%	12,2%	4,9%	1,1%
Non, mais je m'en sors	17,4%	41,3%	21,7%	15,2%	4,3%
Oui, mais je suis régulièrement en situation difficile	23,0%	41,0%	14,8%	18,0%	3,3%
Non, je suis régulièrement en situation difficile	4,8%	19,0%	23,8%	33,3%	19,0%
Total	37,6%	45,9%	9,5%	5,6%	1,4%

Le financement des dépenses associées au projet doctoral (dépenses pour les recherches, financement de missions (études de terrains, conférences), ordinateur pour la rédaction de la thèse etc.) est également un facteur important pour le bon déroulement de la préparation de la thèse. En général les doctorants sont satisfaits ou très satisfaits sur ce plan. A titre d'illustration, en ce qui concerne le matériel informatique, près de 75% des doctorants sont satisfaits du matériel informatique que leur laboratoire met à leur disposition pour rédiger leur thèse ou conserver leurs données.

2.11 - Etes vous satisfait du matériel informatique que le laboratoire met à votre disposition pour réaliser votre thèse, conserver vos données ?

Oui, satisfait	903	74,7%
Sans plus	173	14,3%
On n'a rien mis à ma disposition, j'utilise exclusivement un ordinateur personnel	82	6,8%



Même question, selon la réponse à la question "percevez vous une rémunération pour réaliser votre thèse ?"

	Oui, Satisfait & Sans plus	On n'a rien mis à ma disposition, j'utilise exclusivement un ordinateur personnel
Non, je suis régulièrement en situation difficile	42,9%	57,1%
Non, mais je m'en sors	76,7%	23,3%
Oui, mais je suis régulièrement en situation difficile	91,7%	8,3%
Oui, mais je suis parfois en situation difficile	94,4%	5,6%
Oui, elle est suffisante	95,3%	4,7%
Total	93,1%	6,9%

Mais près de 7% d'entre eux utilisent exclusivement un ordinateur personnel et cette situation est fortement corrélée au fait que les doctorants soient rémunérés ou pas pour préparer leur thèse. En d'autres termes, lorsqu'il n'y a pas de financement pour les rémunérer, il n'y en a pas non plus pour financer les dépenses de recherche.

3

L'ACCOMPAGNEMENT DES DOCTORANTS EN CAS DE PERTE DE CONFIANCE.

Les doctorants ont également été interrogés sur l'accompagnement qui leur était apporté en cas de perte de confiance, de baisse de moral, de tensions ou de conflits. En majorité, les doctorants passent par des périodes de doute ou de perte de confiance. La part des doctorants qui n'a jamais vécu de situation de perte de confiance ou de difficultés de ce type diminue avec le nombre d'année d'inscription en doctorat.

Selon leur année de doctorat

	1ère année	2ème année	3ème année
Je n'ai pas vécu ce genre de situation	15,4%	9,1%	4,2%
Oui, je suis entouré	60,0%	51,9%	54,9%
Un peu, mais cela me demande des efforts	21,7%	31,0%	28,8%
Non, je n'arrive pas à en parler et je me sens isolé	2,9%	8,0%	12,1%

Dans ces moments difficiles une majorité d'entre eux trouve dans son environnement de travail des personnes pour les entourer. La part de ceux qui n'arrivent pas à parler de leurs difficultés est faible (environ 10%) mais augmente malheureusement avec le nombre d'année d'inscription en doctorat, ce qui peut constituer un risque d'abandon.

Cette question a été le sujet d'une des sessions des cafés-débats des directeurs de thèse (Cafés Cadithe) et a déjà donné lieu à une fiche de recommandations.

→ [Café Cadithe : face à la perte de confiance](#)

Ce que nous constatons par cette enquête c'est que certaines populations de doctorants sont plus en difficultés que d'autres pour être aidées en cas de perte de confiance, ce qui pourrait amener les directeurs



de thèse et les écoles doctorales à être plus vigilants, en particulier pour les étrangers et pour les doctorants qui sont en activité professionnelle en parallèle de leur thèse.

Population de doctorants concernée	Part de cette population qui n'arrive pas à parler de ses difficultés et déclare se sentir isolée,
Ensemble	7,8%
Français	5,7%
Etrangers	12,1%
Hommes	7,3%
Femmes	8,3%
Non rémunérés pour préparer leurs thèses	20,9%
Rémunérés pour préparer leurs thèses	3,9%

CONCLUSIONS

Depuis maintenant 4 ans, le collège doctoral a mis en place deux enquêtes, réalisées chaque année auprès des doctorants et de leurs encadrants, afin de tenir compte de leurs points de vue pour déployer des plans d'actions adaptés et améliorer leur expérience au quotidien et pour mettre en regard les ambitions, la politique et la stratégie doctorale de l'Université Paris-Saclay avec les résultats sur le terrain.

Selon cette enquête : 8 doctorants sur 10 recommanderaient à un ami de préparer un doctorat avec leur directeur de thèse, dans leur laboratoire, dans leur école doctorale ou encore à l'Université Paris-Saclay.

L'enquête de 2019 avait notamment pour objectif de réaliser un diagnostic sur l'encadrement doctoral, les conditions de l'activité des doctorants de l'Université Paris-Saclay et leur satisfaction à cet égard.

Avec les réponses de 645 encadrants et 1216 doctorants, le taux de participation est nettement supérieur à ceux des années précédentes, alors même que l'enquête comprenait 142 questions. Les 22% des doctorants qui ont répondu à l'enquête constituent un groupe assez représentatif de l'ensemble des 5400 doctorants inscrits à l'Université Paris-Saclay, en termes de parts d'hommes et de femmes, de français et d'étrangers, de répartition par domaines de recherche et de doctorants rémunérés et non rémunérés pour préparer leurs thèses.

Ils ont été interrogés notamment sur :

- Leur vision du doctorat
- Leur vision du rôle du directeur de thèse

- La mise en œuvre sur le terrain et notamment :
 - Leur niveau de satisfaction
 - Les conditions matérielles et financières de déroulement des thèses
 - L'accompagnement apporté aux doctorants

Les doctorants et les doctorantes se déclarent satisfaits à plus de 80% des conditions de préparation de leurs thèses (83,2%) et de l'accompagnement qui leur est apporté, notamment par leur directeur de thèse (83,2%). Leur vision de ce qu'est un doctorat et du rôle du directeur de thèse coïncide avec celle des encadrants.

Leur première motivation pour préparer un doctorat est l'intérêt pour leur sujet de recherche et le goût pour la recherche. Cette observation conforte les orientations prises à l'Université Paris-Saclay pour mettre les étudiants encore plus tôt en contact avec la recherche, dans le cadre de programmes, dits de «PhD-track», articulants master et doctorat et permettant aux étudiants de commencer à se saisir d'un sujet de recherche dès la 1^{ère} année de master et d'avoir accès, très tôt, aux laboratoires de recherche.

Par ailleurs, cette enquête confirme qu'environ un tiers des doctorants qui terminent leurs thèses souhaitent devenir enseignants-chercheurs ou chercheurs. Le doctorat doit bien être conçu pleinement par les doctorants, comme par leurs encadrants, comme une formation à et par la recherche et qui prépare à des devenir professionnels diversifiés, dans le secteur académique et hors du secteur académique, en lien ou sans lien avec la recherche.

Presque tous les doctorants (94,3%) perçoivent une rémunération pour préparer leur thèse, mais seuls 55% d'entre eux la jugent suffisante. Les doctorants qui ne sont pas rémunérés pour préparer leurs thèses (5,7%) sont peu nombreux mais sont naturellement moins satisfaits que les autres doctorants de leur situation.

L'enquête montre aussi qu'une proportion faible mais non négligeable (entre 5% et 10%) des doctorants rencontrent des difficultés, parfois les cumulent : situation matérielle et financière difficile, fréquence des rencontres avec le directeur de thèse jugée insuffisante et n'apportant pas les réponses attendues, sentiment d'isolement... L'enquête montre que ces doctorants en difficulté sont plus souvent des doctorants non rémunérés pour préparer leurs thèses et des doctorants étrangers.

En cas de perte de confiance, de baisse de moral, de tensions ou de conflits, les doctorants étrangers sont ainsi plus de deux fois plus nombreux (12,1%) que les doctorants français (5,7 %) à ne pas arriver à parler de leurs difficultés et à se sentir isolés. Ces doctorants peuvent être confrontés à la barrière de la langue et à la distance géographique à leurs proches, il convient donc d'avoir une vigilance accrue sur ce plan que cette enquête pourra renforcer ainsi que les dispositifs des écoles doctorales pour encourager l'intégration des doctorants étrangers parmi leurs pairs et au sein des unités de recherche dès le début de la thèse.

La conclusion la plus marquante de cette enquête est que 80% des doctorants de l'Université Paris-Saclay qui ont répondu à cette enquête recommanderaient à un ami de préparer un doctorat dans les mêmes conditions qu'eux !

